

Cette contribution paroissiale devra être envoyée à M. le procureur de l'archevêché aussitôt que possible et le 22 octobre au plus tard.

Agréez, chers collaborateurs, l'expression de mes sentiments très affectueux et très dévoués en Notre-Seigneur.

✠ PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

NOTE. — Nos communautés religieuses sont aussi respectueusement priées d'adresser leur offrande à M. le procureur de l'archevêché.

M. BERNARD PELLETIER, p. s. s.



QUAND M. Pelletier arriva d'Europe en 1887, il fut nommé vicaire à Notre-Dame. C'est là qu'il a passé sa vie depuis lors. C'est là que la maladie finale l'a terrassé. Ce fut un bon prêtre. D'aucuns qui l'ont intimement connu ont dit de lui, au jour de ses funérailles: "C'était un saint prêtre." L'éloge n'est pas exagéré.

De son existence en Europe, M. Pelletier rappelait volontiers certains faits. Il était fier tout d'abord d'être né à Alise-Sainte-Reine, dans le département de la Côte-d'Or. Pour lui c'était là manifestement qu'était l'ancienne Alesia, l'Alesia des Mandubiens où succombaient, après sept mois d'un duel héroïque entre César et Vercingétorix, les derniers défenseurs de la patrie gauloise. Puis ses souvenirs refaisaient pour nous ses jours d'enseignement au grand séminaire de Coutances, ses jours de ministère paroissial dans la desserte d'une petite église. Tout cela ne lui allait guère. Il l'accepta parce qu'il y voyait la volonté divine. Mais il attendait et désirait autre chose. Aussi ce fut avec joie qu'il y a trente-deux ans il accepta, sur la demande de ses supérieurs, de venir au Canada.

Notre-Dame! C'était encore alors la vaste paroisse, la grande église vers laquelle convergeaient les rues remplies d'une